



## Parcours pour devenir des saints à l'école d'Abraham 6 rencontres sur les 6 semaines du carême

Semaine du 20 au 26 mars

### Rencontre n°4 : Là où le péché abonde, la grâce surabonde

#### Rappel de la méthode :

- Prendre un temps de louange, de prière, d'invocation à l'Esprit Saint.
- Lire le ou les textes qui sont proposé (s).
- Partager très simplement sur une parole, une attitude qui vous a touché, qui résonne en vous dans ces textes.
- Lire le commentaire ; dans ce commentaire, des questions personnelles vous sont posées.
- Échanger sur les questions qui vous sont proposées à la fin du commentaire.
- Rendre grâce et confier au Seigneur la lumière que vous avez reçue, la décision que vous pouvez prendre, la prière qui habite votre cœur.
- Et pourquoi pas finir par un temps convivial ?!

#### Deux textes pour cette deuxième rencontre :

##### 1) Genèse 16,1-6

**01** Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar,

**02** et elle dit à Abram : « Écoute-moi : le Seigneur ne m'a pas permis d'avoir un enfant. Va donc vers ma servante ; grâce à elle, peut-être aurai-je un fils. » Abram écouta Saraï.

**03** Et donc dix ans après qu'Abram se fut établi au pays de Canaan, Saraï, femme d'Abram, prit Agar l'Égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à son mari Abram.

**04** Celui-ci alla vers Agar, et elle devint enceinte.

Quand elle se vit enceinte, sa maîtresse ne compta plus à ses yeux.

**05** Saraï dit à Abram : « Que la violence qui m'est faite retombe sur toi ! C'est moi qui ai mis ma servante dans tes bras, et, depuis qu'elle s'est vue enceinte, je ne compte plus à ses yeux. Que le Seigneur soit juge entre moi et toi ! »

**06** Abram lui répondit : « Ta servante est entre tes mains, fais-lui ce que bon te semble. » Saraï humilia Agar et celle-ci prit la fuite.

##### 2) Genèse 16,7-16

**07** L'ange du Seigneur la trouva dans le désert, près d'une source, celle qui est sur la route de Shour.

**08** L'ange lui dit : « Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je fuis ma maîtresse Saraï. »

**09** L'ange du Seigneur lui dit : « Retourne chez ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. »

**10** L'ange du Seigneur lui dit : « Je te donnerai une descendance tellement nombreuse qu'il sera impossible de la compter. »

**11** L'ange du Seigneur lui dit : « Tu es enceinte, tu vas enfanter un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël (c'est-à-dire : Dieu entend), car le Seigneur t'a entendue dans ton humiliation.

**12** Cet homme sera comme l'âne sauvage : sa main se dressera contre tous, et la main de tous contre lui ; il établira sa demeure face à tous ses frères. »

**13** Au Seigneur qui lui parlait, Agar donna ce nom : « Tu es El-Roï (c'est-à-dire : le-Dieu-qui-me-voit) », car elle se demandait : « Ai-je bien vu ici, de dos, celui qui me voit ? »

**14** C'est pourquoi on appela ce puits : Lahai-Roï (c'est-à-dire : le-Vivant-qui-me-voit). Il se trouve entre Cadès et Béréd.

**15** Agar enfanta un fils à Abram, qui lui donna le nom d'Ismaël.

**16** Abram avait quatre-vingt-six ans quand Agar lui enfanta Ismaël.

## I) Commentaire du premier texte (Genèse 16,1-6)

### 1) La promesse mise à nouveau en danger (Genèse 16,1-4a)

Le couple Abram/Sarai est toujours stérile. Abram a maintenant 85 ans.

Au chapitre 15, Abram avait suggéré d'avoir une descendance par son héritier, Eliézer. Le Seigneur avait refusé.

Ici, c'est Sarai qui invite Abram à aller vers sa servante Agar, ce qui, comme au chapitre 15, est possible et légal.

Abram aurait pu refuser d'aller vers la servante de Sarai, Agar ; il aurait pu (enfin !) faire confiance à Dieu et le dire. Mais il est passif ; il écoute sans rien répondre.

Cela n'est pas sans nous rappeler le péché originel, lorsqu'il prend le fruit défendu sans rien dire (« Il en mangea » Gn 3,6).

Agar elle aussi est passive malgré elle : elle ne peut rien dire.

Le Seigneur, lui, n'est pas sollicité ... Il ne peut rien dire non plus.

Bref, l'histoire humaine démarre mal ...

Et la promesse divine est mise en danger : l'enfant de la promesse doit être celui d'Abram et Sarai ...

Agar est enceinte (16,4a) ...

### 2) Humiliation et mépris emplissent tout l'espace ... (Genèse 16,4b-6)

Tout dysfonctionne :

**Agar** ne se situe plus en servante de Sarai ; « Sa maîtresse ne compte plus à ses yeux ». Sarai est humiliée.

**Sarai** en attribue la responsabilité à Abram ; de fait, celui-ci aurait dû résister à la demande, avoir foi en Dieu et assumer son manque d'enfant.

**Abram** n'assume pas sa responsabilité envers sa nouvelle épouse, Agar : il consent à ce qu'elle soit chassée. Il démontre ainsi que son attitude n'était pas juste.

Il renonce à sa nouvelle épouse, comme s'il n'avait rien à voir dans cette affaire ; alors qu'est en jeu le sort de celle qui est devenue sa femme et de son enfant.

### En conclusion :

Cette scène aura mis en évidence ce qui fait dysfonctionner le couple Abram/Saraï : la précipitation ; chez Saraï cela s'est manifesté par une logique de convoitise (avoir un enfant, être jalouse d'Agar) et chez Abram par la peur de s'opposer et le refus d'être fidèle à Dieu.

*Questions personnelles : Suis-je impatient face à ce que j'attends ou sais-je prendre le temps ? Est-ce que je garde confiance en Dieu lorsque ce que j'espère n'advient pas ?*

*Est-ce que j'accepte ce qui est « dans l'air du temps » sans vraiment discerner ou est-ce que cherche avant tout à faire la volonté de Dieu ?*

## II) Commentaire du second texte (Genèse 16,7-16)

### 1) « D'où viens-tu et où as-tu ? » (Genèse 16,7-12)

C'est près d'une source, lieu de vie et de fécondité, en plein désert, lieu de mort, que l'ange trouve Agar ...

Celle-ci n'est pas seule.

A la question « D'où viens-tu et où vas-tu ? » posée par l'ange du Seigneur à cette femme enceinte, celle-ci ne répond que par son passé : « Je fuis ma maîtresse Saraï » ; nul avenir pour elle, selon elle ...

Mais l'ange, lui, lui annonce un avenir :

- Une grande fécondité : une descendance impossible à compter. Cela n'est pas sans rappeler la promesse faite à Abram, promesse qui commencerait à se réaliser ... ?
- Un fils qui s'appellera Ismaël, c'est-à-dire « Dieu écoute » ; car Dieu a écouté l'humiliation de sa servante. Cela annonce le récit de l'annonciation à la Vierge Marie et le Magnificat de celle-ci : « Il s'est penché sur l'humiliation de sa servante » dira Marie (Lc 1,48).
- Ce fils, cet homme, s'établira face à ses frères : Dieu ne supprime pas les tensions qui sont le fruit de l'altérité (et du péché ?).
- Enfin l'ange demande à Agar de retourner chez sa maîtresse et d'être humble sous sa main : cette demande, qui paraît si déroutante, s'explique par le fait que :
  - o Abram est appelé à assumer son enfant (en lui donnant son nom : Genèse 16,15-16). Il en est le père. Cf. aussi Genèse 21.
  - o Père d'Ismaël et ensuite d'Isaac, Abram aura partie liée à l'ensemble de sa descendance.

- Mais aussi par le fait qu'Agar qui a été passive n'est pas un objet ; elle doit aussi accepter la colère de Saraï car elle n'est pas tout à fait innocente dans ce qu'il se passe. En s'humiliant, elle pourrait sans doute désamorcer la vindicte de sa maîtresse.

## 2) Là où le péché abonde, la grâce a surabondé (Genèse 16,13-14)

Agar donne à Dieu un nom inédit : Ici j'ai vu après qu'il m'a vu.

Loin des œillades de mort échangés entre les femmes, le Seigneur et Agar ont échangé un regard de vie auprès de l'œil des eaux (étymologiquement : la source).

Cette rencontre avec Dieu réintroduit celui-ci de manière éminente.

Cet échange des regards sera vécu par Abraham au chapitre 22, dans la conclusion du récit du sacrifice d'Abraham.

Oui, Dieu est agissant :

- Il est fidèle ; il ne renonce pas à sa promesse (le chapitre 17 nous le montrera) ; en invitant Agar et son fils à être soumis à Saraï, il annonce implicitement qu'un autre fils sera donné, le fils de la promesse.
- Il assume la réalité du péché ; il en prend acte. Il va tirer d'un mal un bien en élargissant la paternité d'Abram et en lui donnant le défi de faire vivre ensemble ce qui paraît irrécyclable.

Pour le dire autrement : « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Rm 5,20)

*Questions personnelles : Est-ce que je me tiens près d'une source au moment de l'épreuve, quand je suis perdu ?*

*En revisitant des moments d'échecs, d'épreuves, est-ce que je peux voir comment Dieu m'a conduit et a tiré d'un mal un plus grand bien ... ?*

Questions pour un partage en groupe :

- 1) Revenir sur ce commentaire et dire ce qui peut me rejoindre
- 2) Suis-je dans l'impatience ou est-ce que j'accepte de prendre patience, de demander conseil, d'écouter Dieu dans l'épreuve ?
- 3) Comme Agar, très souvent les pauvres, les petits, les laissés pour compte sont ceux qui font l'expérience de Dieu ... Comment les petits, les oubliés, les méprisés sont-ils mes maîtres ?
- 4) Il est aussi possible de partager sur une des questions personnelles